

DIONNE, René et CANTIN, Pierre. *Bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes (1974-1978)*. Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988. 480 p.

Claude Fournier

Volume 37, numéro 2, avril-juin 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028455ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028455ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fournier, C. (1991). Compte rendu de [DIONNE, René et CANTIN, Pierre. *Bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes (1974-1978)*. Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988. 480 p.] *Documentation et bibliothèques*, 37(2), 83–84.
<https://doi.org/10.7202/1028455ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Documentation et bibliothèques

La présentation de l'index est différente des éditions antérieures sous deux principaux aspects; on a supprimé les renvois *see* (voir) puisque tous les termes (y compris les synonymes) font l'objet d'entrées dans l'index. Les noms propres sont présentés en conformité avec les dispositions des *Anglo-American Cataloguing Rules, 2nd edition* (AACR2).

Les mises à jour de cette édition abrégée tout comme celles de l'édition intégrale paraissent dans *Dewey Decimal Classification Additions, Notes and Decisions*, publication en série que l'on peut obtenir gratuitement de l'éditeur.

Cette édition est remarquable par l'abondance de notes et de directives très claires et précises. L'ouvrage est d'une belle facture sous une reliure élégante et solide. On a trop longtemps sous-estimé la «convivialité» de l'édition abrégée; un bon nombre de bibliothèques et de centres de documentation pourraient l'utiliser avec profit.

Paule Rolland-Thomas

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal

GUINCHAT, Claire et SKOURI, Yolande. *Guide pratique des techniques documentaires*. Avec la collaboration de Marie-Pierre Alix. Paris, Edicef/Aupelf, 1989. 2 vol., ill. (Universités francophones)

Cet ouvrage publié en deux volumes comprend neuf chapitres, appelés modules, regroupés dans le tome 1 sous le sous-titre «Traitement et gestion des documents» et dans le tome 2, sous «Traitement de l'information».

Tel qu'indiqué par les auteurs dans l'introduction, «il s'agit... d'un manuel d'initiation, où exercices et études de cas accompagnent texte et illustrations. La conception modulaire permet de présenter sous leurs différentes facettes les principaux éléments de la chaîne documentaire et d'en montrer les imbrications». Bien que les applications et les exemples privilégient des situations de pays africains, l'ou-

vrage écrit dans un style simple et concis fournit des définitions et des explications détaillées de tous les concepts qui sont étudiés et qui correspondent à la connaissance et à l'élaboration de techniques identiques dans tous les pays.

Sous «Traitement et gestion des documents», on retrouve décrites de façon détaillée la fonction documentaire, la gestion des collections, la gestion et l'aménagement spatial et temporel et l'informatique documentaire, où on y traite plus précisément du matériel nécessaire pour des postes de travail, des logiciels documentaires, des nouveaux supports de stockage de l'information tels le vidéo-disque, le CD-ROM, le disque optique numérique (DON), le disque magnéto-optique, et enfin des applications de l'intelligence artificielle en documentation.

Sous «Traitement de l'information», on traite de la description bibliographique, de l'analyse documentaire, des langages documentaires, de la recherche documentaire, et enfin de la diffusion de l'information.

Plusieurs modules, dans les deux volumes, incluent des questionnaires et des études de cas permettant aux lecteurs de conceptualiser des mises en situation dans leur propre environnement ou milieu de travail. À la fin de chaque module, on peut consulter une bibliographie de livres et d'articles récents regroupés, pour la plupart, selon les sous-thèmes traités dans le module.

En annexe, à la fin de chaque volume, on retrouve une courte bibliographie générale, une liste de périodiques spécialisés, une liste d'adresses et des sigles utilisés et enfin un index matières. On notera que la bibliographie et la liste des périodiques sont identiques dans les deux volumes, tandis que la liste d'adresses et des sigles est plus complète dans le volume 2.

Cet ouvrage d'ensemble et d'initiation sur l'organisation et le fonctionnement d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation est très informatif et plaira à un large public, plus particulièrement à ceux et celles qui oeuvrent dans l'enseignement des sciences de l'information et de la documentation. De plus, malgré des

informations et des applications suggérées dans le contexte africain, l'ouvrage constitue une façon moderne de présenter les techniques documentaires et, à ce titre, devrait trouver sa place dans toutes les grandes bibliothèques et dans tous les centres de documentation du monde francophone.

Richard Paré

Bibliothèque du Parlement
Ottawa

DIONNE, René et CANTIN, Pierre. *Bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes (1974-1978)*. Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988. 480 p.

La plupart des chercheurs reconnaîtront que le dépouillement de sources documentaires constitue une activité fondamentale et inévitable. Activité pleine de charme et de séduction, certes, mais dévoreuse de temps. Aussi accueillons-nous avec intérêt la publication d'une *Bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes (1974-1978)* aux presses de l'Université d'Ottawa. Cet ouvrage rassemble un dépouillement qui porte sur cinq ans et s'inscrit dans un ambitieux projet visant à parcourir l'ensemble des revues canadiennes du XIX^e et du XX^e siècles.

Les auteurs de cette bibliographie, René Dionne et Pierre Cantin, professeurs et chercheurs en littérature québécoise, respectivement spécialistes des écrivains Antoine Gérin-Lajoie et Jacques Ferron, poursuivent une tâche amorcée en 1970 par Pierre Cantin et deux autres étudiants de l'Université d'Ottawa. Visiblement animés d'une passion et d'un intérêt qui ne se démentent pas, Cantin et Dionne ont consolidé les assises méthodologiques de leur projet. La présente bibliographie constitue le premier volume d'une série visant à répertorier exhaustivement les textes de critique publiés par les revues canadiennes sur la littérature du Québec et du Canada français depuis 1760. Un prochain volume présentera les dépouillements de 1979 à 1982, et un troisième, l'ensemble du XX^e siècle.

Le travail se poursuivra ensuite pour toutes les années restantes du XX^e siècle.

Les textes signalés dans la bibliographie sont de natures diverses : articles, études, chroniques, notices, nécrologies, comptes rendus, etc. Cependant, les critères de choix de ces textes sont relativement bien délimités. On retient d'abord les écrits traitant de la littérature québécoise et canadienne-française, ou de ses auteurs. On retient ensuite les textes de nature littéraire écrits par des auteurs québécois ou canadiens-français. Enfin, le répertoire englobe les textes qui portent sur les revues dépouillées ainsi que sur les aspects globaux de la culture et de la langue.

L'ouvrage comprend près de 10 000 entrées réparties en trois sections principales : généralités, genres, auteurs. La section intitulée Généralités regroupe les études générales, les études particulières (périodes; mouvements, école, société; prix et concours littéraires; comptes rendus d'essais, de manuels, d'anthologies), les études théoriques (théorie de la littérature; l'écrivain et l'écriture; la critique, la langue), les études diverses (culture; enseignement et littérature; diffusion de la littérature; jeunesse et littérature). Ce type de regroupement s'avère certes subjectif sous plusieurs aspects. Il n'en témoigne pas moins d'un effort honnête visant à proposer une distribution systématique des écrits du domaine littéraire et culturel.

La deuxième section, intitulée Genres, présente les divisions suivantes : roman; poésie; théâtre; conte et nouvelle; essai; presse (journalisme); littérature orale. Enfin, la troisième section, Auteurs, rassemble les études qui portent sur un auteur en particulier. Et l'on entend par auteurs ceux qui pratiquent un genre littéraire, les critiques et les historiens de la littérature, certains journalistes et des auteurs compositeurs.

Trois index suivent, qui permettent d'effectuer les recoupements nécessaires à la recherche : index des auteurs d'articles, index des revues dépouillées, index des années répertoriées. Viennent enfin la liste des revues dépouillées, la liste des revues qui ont cessé de paraître ou qui n'ont pas paru au cours de la période visée et la liste des numéros non dépouillés.

À ce propos, les auteurs sollicitent la collaboration des utilisateurs afin de parfaire l'exhaustivité de l'ouvrage.

La Bibliographie de la critique... s'avère un travail soigné, exécuté avec la patience et l'humilité requises. Son corpus particulier — la critique littéraire dans les revues... — lui confère un caractère exclusif et l'inscrit avec honneur dans les entreprises qui visent à améliorer les fondements de la recherche littéraire au Québec. S'il a exigé de ses auteurs une somme énorme de travail, ce répertoire libérera, en contrepartie, les chercheurs de multiples démarches laborieuses, permettant à ceux-ci d'accorder aux œuvres littéraires la part de réflexion qu'elles méritent.

Il faut souhaiter que les auteurs de la *Bibliographie de la critique...* soient en mesure de mener à terme leur ambitieux projet, pour le plus grand bénéfice des étudiants, des professeurs et des chercheurs.

Claude Fournier

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

BLASSELLE, Bruno et MELET-SANSON, Jacqueline. La Bibliothèque nationale, mémoire de l'avenir. (Paris), Gallimard, [1990]. 176 p. ill. en couleurs, fac-similés, plans, portr. (Découvertes Gallimard: Histoire, 88)

On ne sait pas, quand on referme ce volume, si le plaisir que cette lecture nous a procuré est issu de sa beauté formelle ou de la qualité et de la précision du texte. Ce qu'on sait fort bien, c'est que dorénavant, on connaît mieux le passé plusieurs fois centenaire de cette prestigieuse institution et qu'on est même en mesure d'entrevoir son avenir. Car, dans un format réduit, et donc à un prix fort raisonnable, les auteurs et l'éditeur ont réussi un exploit : offrir au lecteur un ouvrage dont la qualité du contenu n'a d'égale que celle du contenant, un ouvrage digne du sujet qui est traité.

Les deux auteurs travaillent à la Bibliothèque nationale depuis plusieurs années. C'est donc dire que non seulement ils connaissent l'établissement de l'intérieur, mais qu'ils ont pu

profiter d'un accès immédiat aux sources archivistiques qui facilitent la rédaction d'une telle synthèse historique. C'est dire aussi qu'ils peuvent fournir des renseignements relativement précis, puisés à bonne source, sur les développements de cette bibliothèque et, en particulier sur ce qui, semble-t-il, s'appellera officiellement la « Bibliothèque de France ».

La division de cet ouvrage en quatre chapitres indique bien les grandes étapes que la Bibliothèque nationale a vécues depuis ses origines. Après avoir raconté comment est née la « Bibliothèque des rois, bibliothèque des savants », les auteurs suivent les contours de l'histoire nationale en expliquant comment elle est devenue la « Bibliothèque de la nation ou bibliothèque de l'univers ». Et puis, un troisième chapitre raconte comment « aux XIX^e et XX^e siècles, une croissance vertigineuse » a entraîné son lot de problèmes qui, de plus en plus, et de façon de plus en plus urgente, réclament des solutions radicales. C'est l'objet du quatrième et dernier chapitre qui projette le lecteur « de la Bibliothèque nationale à la Bibliothèque de France ». L'ouvrage se termine par une anthologie fort révélatrice et fascinante de « témoignages et documents » d'origines diverses et de périodes variées. Et tout ce texte est illustré de magnifiques photographies, de nombreuses reproductions dont plusieurs sont en couleurs. Plus que jamais, texte et illustrations sont imbriqués et se présentent comme « l'indissociabilité du visible et du nommable », selon l'expression du sémiologue Louis Marin.

Le récit que nous font les deux auteurs, c'est celui de la « construction » d'une institution. Construction matérielle, bien sûr, puisqu'il faut loger et « bien » conserver ces millions de documents. Une construction qui s'est cherchée un lieu pendant des décennies, alors que la Bibliothèque royale suivait la famille royale elle-même. Puis, l'accroissement des collections, de même que les demandes de plus en plus nombreuses des « chercheurs », imposèrent l'obligation de mettre fin à ce nomadisme et de loger cette collection documentaire dans un édifice commode, accessible et susceptible de la conserver dans de bonnes conditions.